



Le crabe vert

Nom commun : crabe vert ou crabe enragé

Nom scientifique : *Carcinus maenas*

Famille : brachyoures

Ordre : décapodes

Classe : crustacés

Comment le reconnaître ?

La carapace, trapézoïdale et convexe, du crabe vert est souvent de moitié plus large que longue ; elle possède trois dents mousses entre les yeux et cinq dents pointues de chaque côté du corps.

La première paire des pattes antérieures ambulatoires se termine par des pinces puissantes.

Les deuxième et troisième paires sont les plus longues alors que la cinquième paire est la plus courte ; les quatre paires qui ne possèdent pas de pinces se terminent par des segments aplatis, mais pointus.

Comportement

Le crabe vert vit en solitaire, si on peut dire car il est tellement abondant qu'on a l'impression qu'il vit et se déplace en colonie ; il est présent partout, sur les côtes à fond rocheux ou sur

les plages à condition qu'elles lui permettent de se cacher rapidement dans des algues ou sous des cailloux isolés. On le trouve dans les zones découvertes à marée basse, mais aussi jusqu'à 20 m de fond.



La robe

La couleur de la carapace et des pattes du crabe vert varie selon son habitat ; mais, de façon générale, elle est brune, ou vert foncé sur le dessus, et vert jaunâtre sur le dessous. Il existe aussi des crabes verts avec des carapaces rouge brique ou ocre jaune, surtout sur des fonds rocheux.

Comment l'appelle-t-on en France ?

Crabe enragé, crabe ordinaire, crabe de port, beillouc, can, chancre, chancre des marais, charlatan, courresse, courraise, cran, crang, dada, favouille, poulet de mer, riverrois, sinagot et xamar guria au Pays basque.

Et dans les autres pays ?

Strandkrabbe (Allemagne) ; shore crab (Angleterre) ; cangrejo de mar (Espagne) ; granchio ripario (Italie) ; caranguejo do mar (Portugal).

Croissance

A la fin de la première année, le petit crabe vert atteint 2,5 ou 3 cm et devient mature ; au bout de 4 à 5 ans, il mesure 4 ou 5 cm, rarement plus. On pense que sa durée de vie ne dépasse pas 5 ans.



Reproduction

Les femelles pondent au début de l'automne, après avoir été fécondées quelques mois plus tôt. Le nombre d'œufs pondus est relativement important, de 3 à 500 000 par femelle, qui sont gardés par celle-ci sur son

abdomen. L'été suivant, ces œufs donnent naissance à des larves pélagiques de 0,8 mm de long qui grossissent assez vite, puisque deux ou trois mois plus tard, et après plusieurs mues, elles atteignent 2 cm et elles se fixent alors sur le fond.

Alimentation

Le crabe vert est particulièrement vorace et se nourrit de tout ce qu'il trouve mort, petits poissons, petits crustacés comme les crevettes ou les mollusques, sans oublier les vers marins. Il ne déteste pas non plus

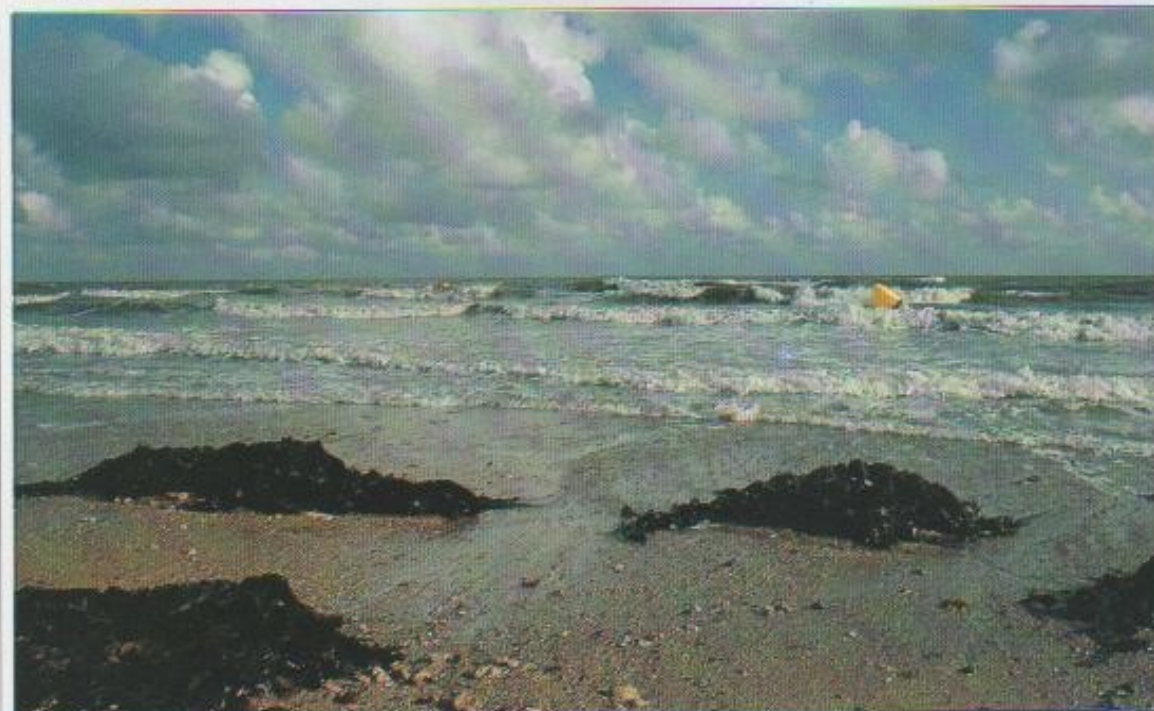
les jeunes algues et les œufs ou larves de coquillages ou de crustacés ; il est aussi, si nécessité oblige, cannibale, c'est-à-dire qu'il peut manger les larves de sa propre espèce.

Gastronomie

Le crabe vert est comestible, mais sa chair n'est pas aussi fine que celle de l'étrille, et sa petite taille offre peu de chair, ce qui en fait un crabe délaissé par les gourmets. Il est surtout recherché par les pêcheurs car c'est un excellent appât.

Un sale caractère

Le crabe vert est appelé aussi "enragé" ; ce surnom est dû à sa conduite naturellement agressive vis-à-vis de ses propres congénères qu'il n'hésite pas à pincer fortement ; d'ailleurs il utilise ses puissantes pinces comme armes de défense, mais également pour découper ses proies. Le ramasseur de ce crabe doit se méfier car il pince aussi fort qu'un tourteau malgré sa petite taille.





Comme Où vit-il ?

Où le trouver ?

On pourrait dire partout, depuis le niveau des basses eaux jusqu'à une profondeur de quelques mètres. Il vit sur les plages de sable où il s'enterre en cas de danger ou par temps très froid ; on le trouve surtout sur les plages parsemées de rochers ou de grosses pierres qui lui servent d'abri. Pour le trouver il suffit souvent de retourner ces dernières sous lesquelles il se réfugie dès que la mer

se retire. Sur les côtes rocheuses, il se cache dans le moindre trou ou sous les algues, avec une préférence pour les fucus. Le crabe vert entre aussi dans les ports ou les canaux maritimes où on le trouve le long des parois ou des enrochements. Quand les eaux sont relativement chaudes, il s'aventure aussi dans les estuaires et les étangs lagunaires, donc dans les eaux saumâtres.



Quand le trouver ?

Le crabe vert est actif en toute saison ; cependant on le trouve plus facilement du printemps à l'automne, et même en hiver si le froid n'est pas trop fort. Mais si le gel persiste, il s'enfouit dans le sable et c'est le seul moment

où il disparaît presque complètement des plages.

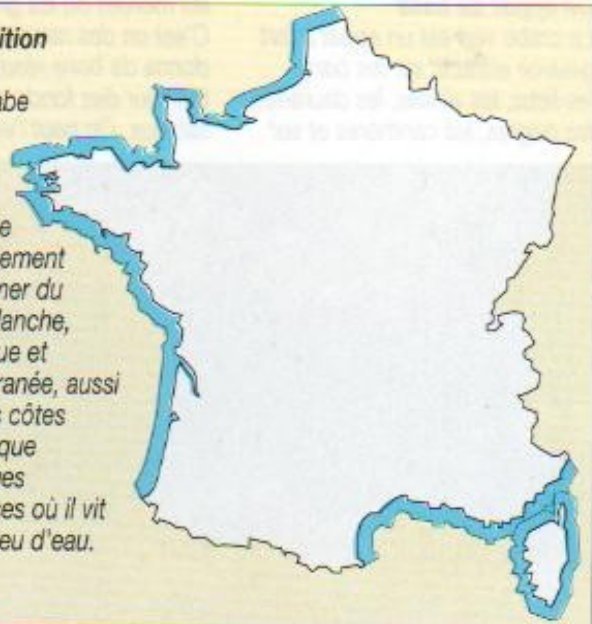
Les autres crabes

Au cours des ramassages sur la côte, il n'est pas rare de trouver différentes espèces de crabes, moins connues que le crabe vert, l'étrille ou le tourteau,



► Répartition en France

C'est le crabe le plus commun de nos côtes ; on le trouve également réparti en mer du Nord, en Manche, en Atlantique et en Méditerranée, aussi bien sur les côtes rocheuses que sur les plages sablonneuses où il vit dans très peu d'eau.



tous facilement reconnaissables. Un des plus courants est le crabe nageur, *Macropipus depurator*, qui possède une paire de pattes postérieures dont le dernier segment est très aplati et forme une sorte de rame. Il vit dans toutes les mers françaises depuis le niveau zéro sur les plages de sable jusqu'à 20 m de profondeur. En plus de ses "rames", il est reconnaissable à la couleur de sa carapace brun rougeâtre. On trouve aussi le crabe poilu rouge ou *Pilumnus hirtellus* (ci-contre), identifiable par le fait qu'il ne dépasse pas les 2 cm et que sa carapace et ses pattes sont recouvertes de poils. Sur les gisements de coquillages, comme les moulières, il est courant de voir un petit crabe, de 1 à 1,5 cm de long, à la carapace toute ronde

de couleur jaunâtre ; c'est le pinnothère ou *Pinnotheres pisum*, appelé aussi crabe de moule qui vit souvent dans les bivalves. Il y a aussi le crabe chinois, *Eriocheir sinensis* (ci-dessus), de plus en plus présent dans nos mers, à l'exception de la Méditerranée. Lui aussi est facilement identifiable. Il atteint 7 cm et sa carapace est vert olive ; mais ce qui est le plus caractéristique chez cette espèce, ce sont les deux grosses touffes de poils situées près des pinces, ainsi que les trois derniers segments de chaque patte qui sont aussi recouverts de poils. Il est quasiment impossible de citer tous les crabes qui vivent sur nos côtes, tellement ils sont nombreux : on en compte presque une centaine.

Comment le pêcher ?

Un appât de base

Le crabe vert est un appât à fort pouvoir attractif sur les bars, les lieus, les vieilles, les daurades, les pagres, les canthères et sur

les morues ou les gros tacauds. C'est un des rares appâts qui donne de bons résultats aussi bien sur des fonds rocheux que sableux. On peut l'escher entier

ou en morceau avec ou sans pattes. Mais indiscutablement, c'est lorsqu'il est mou, c'est-à-dire en pleine mue, qu'il est un véritable aimant à poissons.

sert à sortir le crabe des algues ou du dessous des pierres où il s'est réfugié. C'est une façon plus sûre ou, en tout cas, moins risquée de ramasser ce crabe "pinceur" sur nos côtes.

Pêche à la balance

On utilise la balance classique à crabe que l'on leste en fixant dessous et au milieu un plomb de 20 à 50 g pour bien creuser le filet et éviter ainsi que les crabes s'échappent durant la remontée de l'engin. On fixe dans le fond le même type d'appât que celui utilisé à la pêche à la ficelle. Une fois qu'elle est amorcée, on descend la balance sur le fond grâce à une corde et on attend qu'un ou plusieurs crabes viennent dévorer l'esche. Dès que cela se produit, on remonte rapidement l'engin à l'aide, de préférence, d'une perche terminée en fourche, pour éviter d'accrocher la balance à un rocher ou à la paroi d'un quai.

La pêche au casier

Cette technique se pratique en bateau, mais on peut aussi immerger un casier depuis une jetée ou un rocher surplombant la mer. Le principe est simple : on fixe au grillage du casier des morceaux de poissons éventrés puis on le met en place ; l'engin est relevé le lendemain quand on pratique en bateau, ou au bout d'une heure quand on pratique depuis le bord.

Une excellente amorce.

On utilise avec succès du crabe vert écrasé au pilon dans la composition d'un broumé ou d'une strouille, mélangé avec d'autres composants comme du pain, des têtes de sardines ou autres. Ce broumé ou strouille attire de nombreux poissons, comme ceux cités précédemment quand on utilise le crabe vert comme appât. Mais on peut aussi jeter directement à la mer de la bouillie de crabe vert, technique d'amorçage qui attire à coup sûr les bars, les maquereaux, les orphies et les mulets.



Pêche à la ficelle

Cette technique de pêche est très rudimentaire, mais terriblement efficace ; elle est basée sur le fait que ce crabe ne lâche pas facilement sa proie. Elle se pratique le long des digues d'un port ou à partir d'un rocher en surplomb. Le matériel est simple : on utilise une perche de 4 à 5 m de long, à laquelle on accroche une cordelette

ou un fil de Nylon en 40/100. On fixe un plomb terminal de 50 à 100 g, plomb montre ou palangre, et juste au-dessus on accroche un morceau ou la totalité d'un poisson, genre tacaud, en faisant un nœud coulant avec le fil de la ligne. Le poisson doit être éventré, tripes à l'air. Le crabe vert mange les viscères en bougeant fortement, ce qui se ressent

dans la ligne et il n'y a plus qu'à relever celle-ci et à mettre le crabe au sec. Cela peut paraître aléatoire, mais le crabe ne lâche pas sa prise durant la récupération et cette technique est très amusante.

Pêche au crochet

Il s'agit d'un bout de fer arrondi, fixé à un manche de 60 à 80 cm de long ; cet outil, ainsi réalisé,